

SAINT AUGUSTIN ET LA NOTION DE "TEMPS"

Remarque liminaire. Cette étude a recours à des "liens hypertexte" sous forme de lignes bleues (équivalentes aux références à la fin d'un texte). Par clic sur l'une de ces lignes, ces liens permettent d'accéder (uniquement via un écran) à une référence, à la définition d'un terme, ou à la justification d'une affirmation. Une copie "papier" de cette étude ne permet pas l'accès au complément d'information donné par ces "liens".

[Saint Augustin](#) de [Thagaste](#) (actuellement Souk Ahras), l'un des trois théologiens berbères (avec [Saint Cyprien](#) de Carthage et [Tertullien](#)), est le saint patron de *Notre -Dame de Kabylie*, site et association qui, jusqu'en 2019, organisait un pèlerinage vers un lieu qui lui est consacré. Le plus marquant a été celui organisé par le père Bernardo Cervellera (éditeur d'*Asia News*, site publié en 4 langues). Il s'est déroulé (01-09-2010) en Italie, à la *Basilique San Pietro in Ciel d'Oro* de Pavie où reposent les reliques du Saint. Cet événement a été l'objet d'un article (25/08/10) du [quotidien catholique](#) (italien) *Avvenire*, article [traduit en français](#). Après ce pèlerinage, Moh-Christophe BILEK (fondateur du site et de l'association *Notre-Dame de Kabylie*) a publié un petit livre (130 pages) "*Saint Augustin raconté à ma fille - et aux Kabyles sceptiques*" (Ed. Qabel, 01/05/), qui est une biographie du saint né à [Thagaste](#).

Un livre (plus de 600 pages) intitulé [Saint Augustin](#) (auteur [Serge Lancel](#), Professeur émérite de l'université de Grenoble, Membre de l'Institut, éditeur Fayard 2014) est consacré à l'œuvre considérable qu'il a laissée. On a accès à des extraits de ce livre via un [clic](#) sur [FREE PREVIEW](#). Sous forme plus condensée une [analyse](#) du livre donne un aperçu de l'importance de l'apport de l'évêque d'*Hippone* non seulement à la pensée chrétienne, mais aussi à la culture universelle. Ce passage de l'[analyse](#) en donne une idée :

"Saint Augustin appartient à la culture universelle, donc à l'humanité entière, mais en premier lieu à la terre dont il est issu, cette Algérie qui s'est souvenue magnifiquement de lui, lors d'un colloque international organisé au printemps 2001 à Alger et à Hippone, sa ville épiscopale. Serge Lancel, membre de l'Institut et auteur d'un Saint Augustin, (Fayard, 1999), nous invite à mettre nos pas dans ceux de ce grand voyageur qui, sur les routes romaines de l'Italie du Nord comme sur les chemins de son vaste diocèse africain, a trouvé l'inspiration d'œuvres appelées à devenir les fondements de la pensée chrétienne".

En vue de permettre, aux néo catholiques d'Afrique du Nord, et plus généralement aux visiteurs du site *Notre-Dame de Kabylie*, un contact régulier avec la pensée de l'un des plus grands théologiens de l'Eglise, le site se penchera périodiquement sur certains éléments de l'œuvre laissée par saint Augustin. Dans le sens de l'universalité de la pensée de l'évêque d'*Hippone*, le présent article aborde ainsi les retombées de ce qu'il a écrit sur la notion de "*temps*", et sa finitude: le *temps a été créé avec le monde, et aura une fin*.

- (a) Le "*temps*" a été créé avec le monde. L'article "[Saint Augustin et le Big Bang](#)" (*Research Gate*, septembre 2014) rédigé par un scientifique (Steve Torchinsky, chercheur de la Station de radioastronomie de Nançay) dévoile un aspect inattendu de l'universalité de la pensée de l'évêque d'*Hippone*. L'article débute ainsi:

Lors des conférences grand-public au sujet de cosmologie, on pose souvent la question « *Qu'est-ce qu'il y a eu avant le Big Bang ?* ». Ce public qui vient assister à une conférence scientifique ne s'attend pas à entendre parler de l'évêque d'*Hippone*.

Pourtant, on trouvera une réponse valide à cette même question dans la grande œuvre de Saint Augustin, *La Cité de Dieu*, rédigée vers 417A.D. Augustin répond à la question « *Qu'y avait-il avant la création du monde ?* »

« *Il est indubitable que **le monde n'a pas été créé dans le temps, mais avec le temps** : car ce qui se fait dans le temps se fait après et avant quelque temps, après le temps passé et avant le temps à venir. Or, avant le monde, il ne pouvait y avoir aucun temps passé puisqu'il n'y avait point de créature dont les mouvements pussent mesurer le temps. Le monde a donc été créé avec le temps, puisque le mouvement a été créé avec le monde.* »

Bref, il n'y a pas d'avant. Mais cette réponse succincte ne semble satisfaire personne. *Pourtant, seize siècles avant notre époque, Saint Augustin exprime une idée étonnante qui s'approche de la pensée actuelle. Univers et « Temps » ne sont pas indépendants. L'un n'existe pas sans l'autre et donc un début de l'Univers implique aussi un début de « Temps »*

- (b) Si, pour notre univers, il y a un "début de Temps", une fin devient possible: « *Moi, je suis l'alpha et l'oméga, le premier et le dernier (eschatos), le commencement et la fin (telos).* » Apocalypse 22, 13. C'est avec cette citation qu'Emilie Tardivel débute son étude « *Le temps dernier selon la "Cité de Dieu" de Saint Augustin* » (Dans [Communio 2017/1 \(N° 249\)](#), pages 63 à 72). Cet auteur rappelle que Saint Paul cite également : « *La figure de ce monde passe, en effet, je veux que vous soyez sans inquiétude* » (1 Corinthiens 7, 31-32) » ; et de conclure : « *C'est donc la figure qui passe, non la nature* [\[2\]\[2\]CD 20, 14.](#) » <https://www.cairn.info/revue-communio-2017-1-page-63.htm#no4> :

*La fin des temps ne signifie pas la destruction mais la transformation du monde, qui est l'œuvre du jugement dernier, de la moisson qui « récapitule toutes choses dans le Christ, tant aux cieux que sur la terre » (Éphésiens 1, 10). Le jugement dernier ne détruit pas le monde mais le transforme en récapitulant toutes choses dans le Christ, c'est-à-dire en le faisant apparaître comme cité de Dieu. Le jugement dernier n'accomplit pas la cité de Dieu dans le monde, mais accomplit le monde comme cité de Dieu. La moisson universelle du Christ opère la réduction du monde à ceux qui, dans le monde, appartiennent, de manière certaine, à la cité de Dieu, les « fils du Royaume » (Matthieu 13, 38), qui apparaissent comme des « irréductibles », les « irréductibles citoyens chrétiens », pour ainsi dire. **La fin des temps n'est pas la fin du monde, mais un moment proprement apocalyptique de dévoilement, où se manifeste ce qu'il y a d'irréductible dans le monde, sa nature, son essence. Or cette essence n'est autre que la cité de Dieu avec l'ensemble de ses citoyens, qui auront été recrutés dans toutes les nations du monde.***

Le thème de "*la fin des temps*": plus exactement "*novissimum tempus*" (dernier temps), différent de *fin du monde*, a été traité par le théologien berbère dans plusieurs parties de ses publications : *Cité de Dieu, Confessions, Lettres*.